

Pourquoi opticien?

Habitant dans le Marais à Paris, je passais souvent rue Pastourelle et je voyais chez les fournisseurs des affiches concernant le métier d'opticien. J'ai ainsi compris que ce métier comportait à la fois des aspects scientifiques et humains, sans pour autant nécessiter de longues études théoriques. J'ai donc fait le choix de ce métier et ne l'ai jamais regretté.

Pourquoi Optic 2000?

Quand j'ai racheté mon magasin, il était adhérent à la coopérative. Je me suis toujours senti en phase avec mon enseigne et m'y suis beaucoup investi. J'ai très vite souhaité participer à des réunions. Par la suite, je suis devenu délégué régional, puis administrateur. J'ai le sentiment de bénéficier à la fois de la richesse collective d'un groupe et de la force de la coopérative. Et quand j'ai traversé des épreuves personnelles difficiles, mon groupement a su être là et ça, je ne l'oublierai jamais.

Johnny Hallyday

Quand Optic 2000 a lancé la campagne avec Johnny qui habitait Marne-la-Coquette (à 10 minutes de Sèvres), Yves Guénin, le secrétaire général de l'enseigne, a fait appel à moi pour équiper Johnny puis Laetitia. C'était un garçon très courtois et presque timide. Je vous laisse à imaginer la réaction des clients quand il attendait sagement son tour dans mon magasin. Naturellement, par la suite, toute la famille et ses amis ont suivi.

Mes fournisseurs

En verres, je travaille avec Essilor et BBGR. En montures, mes principaux fournisseurs sont Luxottica, Charmant, ODLM et Lafont.

Mon équipe

Nous sommes 7. La plupart de mes collaborateurs font partie de l'aventure depuis très longtemps et composent une équipe de haute fidélité à laquelle je reste attaché. Selon moi, c'est l'une des clefs de ma réussite à Sèvres : nos clients ressentent en effet cette harmonie dans le fonctionnement de notre magasin.

La formation de mon équipe

Régulièrement, je réunis mon équipe pour discuter en toute transparence sur un sujet donné. Dans notre métier, les choses évoluent vite tant sur le plan technique qu'en ce qui concerne le comportement des consommateurs. D'où la nécessité de s'adapter et d'apprendre. Nous participons tous aux congrès d'Optic 2000 et nous utilisons largement sa plateforme de formation. Je crois que tout cela contribue à la compétence et à la motivation de chacun.

Mon organisation

Entre mon magasin, mes attributions au sein du groupement, et ma famille, j'ai dû mettre au point une organisation pointue. Ainsi pour les achats, j'ai délibérément limité mes fournisseurs et négocié avec chacun des relations privilégiées pour faciliter la gestion des stocks et les réassorts automatiques.

Mon emploi du temps

dioprothésistes.

La ville de Sèvres

A 13 km au sud-ouest de Paris.

entre Meudon et Ville-d'Avray, Sèvres (92310) est une agréable

ville de 24 000 habitants qui a

conservé un aspect provincial.

Elle est connue pour héberger

depuis 1750 la superbe Ma-

nufacture de Sèvres (musée

de la Céramique) le long de la

Seine, en bordure du magni-

fique Parc de Saint-Cloud. Dans notre filière visuelle et audio, on

compte 3 ophtalmos (au-des-

sus de la moyenne nationale

de 2 pour 24 000 ha), 1 ORL,

1 orthoptiste, 4 opticiens (dans

la moyenne nationale) et 3 au-

Après avoir travaillé longtemps 6 jours sur 7, je suis passé à 4 jours, ce qui me permet de me consacrer, outre ma famille (j'ai 3 enfants et 5 petits enfants) à mes 2 passions, l'OM (parfois délicat pour un habitant de l'Ile-de-France) et le piano (même si je n'ai pas la virtuosité d'un certain Félix Mendelssohn).

Mon coup de gueule

J'en aurai 2. D'abord, les délais imposés par les Ocam sont trop longs, notamment dans le cas du renouvellement à un an avec changement de correction. Puis, la méconnaissance de notre métier dans le public.

Si c'était à refaire

Quand j'ai passé mon BTS-OL, je n'aurais jamais soupçonné faire autant de choses et d'aussi belles rencontres. Je ne changerais rien.

Evidemment, notre métier a changé et les Ocam ont eu un impact sur le comportement du public. Mais si nos clients sont de plus en exigeants, ils ont également davantage besoin de nous, ce qui est rassurant. En effet, ils s'informent souvent sur Internet avant de venir nous voir (pour un tiers d'entre eux, environ). Néanmoins, ils ont besoin de notre expertise pour comprendre les caractéristiques des verres et les choisir. C'est un peu notre raison d'espérer.

Les syndicats d'opticiens

L'évolution du métier

Je suis très reconnaissant au Rof, à André Balbi et Olivier Padieu, pour tout le travail accompli afin de redonner à la profession d'opticien toute sa valeur et la défendre auprès des pouvoirs publics.

Mes projets

Le créneau de l'optique à domicile a un vrai avenir, selon moi, et j'ai vraiment envie de m'y intéresser.